

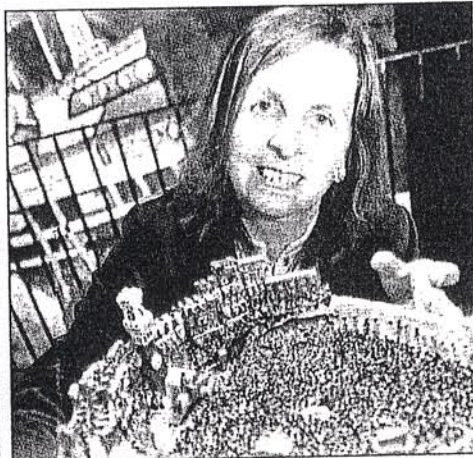
vendredi 19 avril 2002

LOISIRS

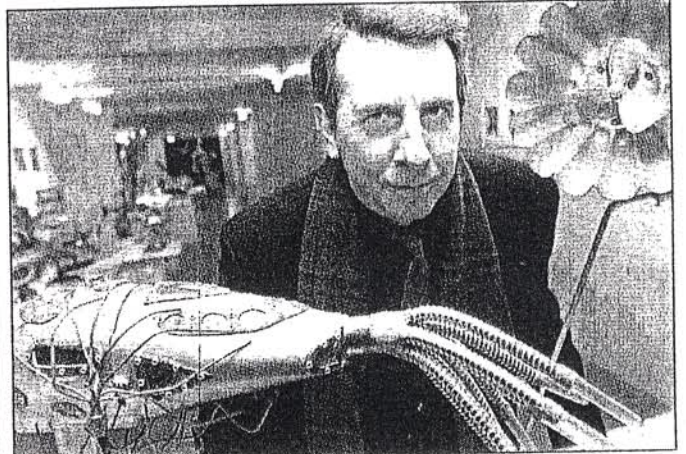
Midi Libre



Aldo au milieu de sa "salle de bain du futur".



Patricia et ses sculptures sur assiette.



Stephan au milieu de sa collection de sous-marins.

ARTIS MODESTES

La fratrie expose au Miam depuis le 5 avril et jusqu'au 30 juin prochain

Les Biascamano, artistes singuliers de frères en sœur

Les œuvres les plus diverses sont présentées : sculptures, films, tableaux du grand-père...

■ On avait laissé le dernier sur la scène du théâtre Molière, on le retrouve entouré de ses frère et sœur aînés au premier étage du Miam (Musée international des arts modestes). Pour la première fois, Aldo Biascamano, choisi par *Général Alacazar* pour boucler sa résidence lors du concert de janvier dernier, expose avec son frère Stephan - fanfan - et sa sœur Patricia.

Cette dernière, aînée de la fratrie et seule à exercer un "vrai" métier à côté, compose des sculptures miniaturisées et peintes sur des assiettes et plats divers. Des scènes restituent les traditions de la vie sétoise et languedocienne : joutes, courses camarguaises, corridas. Un ancrage dans le quotidien qui n'empêche pas cette artiste qui ne se « situe pas » et se révèle beaucoup plus douce et moins volubile que ses frères de s'échapper du côté de Sienne, par exemple. Et d'atteindre par des couleurs chatoyantes et des personnages disproportionnés cet onirisme si caractéristique de la famille.

Onirisme, également, à la source du travail de son frère Stephan, qui n'aborde rien tant que « le naturalisme ».



Les trois frères et sœurs ont importé au Miam leur univers. Photos Christine PALASZ

Ce personnage haut en couleurs, qui a exposé à New York avec Basquiat et Keith Haring, a recréé à Paris dans les années 80 « une sorte de Factory ». Établissement situé rue de la Poissonnerie - ça ne s'invente pas - dans lequel, alors cinéaste, il travailla un temps avec son frère, Aldo, venu le rejoindre avec son groupe *Yaro*, artistes de la Figuration libre. Après ses débuts dans le théâtre et le cinéma indépendant, Stephan décide,

« J'essaie de créer ma mythologie sétoise »

par amour, de regagner le Sète de son enfance. Là, il se met à la sculpture, pour « décorer [SA] maison ». Et aussi en hommage à la pêche sous-marine, qu'il pratiquait « le jour en jouant Tchekhov le soir » à Montpellier. Des sculptures aujourd'hui exposées au Miam, qui font référence aux grands mythes du cinéma et de la littérature, de Humphrey Bogart à Jules Verne. Dans des sous-marins fidèlement reconstitués à partir de... son

imagination, on peut voir s'agiter une série de petits personnages, comme ce squelette de Paul Valéry lisant un texte du *Cimetière marin*.

A ses côtés, Aldo, le petit dernier, qui partage son atelier de la rue Arago. Dans son œuvre, des tableaux littéraires où l'on peut s'introduire à travers des miroirs, il dépeint son enfance à la plage se déclare avec le plus grand sérieux et force conviction pour « l'indépendance du Quartier-Haut ». Pour ce faire, il puise dans le passé et un futur mythifié peuplé de créatures mystérieuses, les "Fridents", et autres "Tri-doigts". Mi-hommes, mi-poissons, ils peuplent la Terre après un cataclysme maritime. Avec, au final, une œuvre riche en évolution permanente et ouverte à tous les supports qu'il justifie ainsi : « J'essaie de créer ma mythologie sétoise, mais je sais pas trop comment on fait... » Comme ça. ●

Benoît DE BESSES

► Miam, 23, quai du Maréchal-de-Latre-de-Tassigny. 04 67 18 64 00. 1,55 et 4,60 €.

A ne pas manquer

● A côté de l'exposition qui dure jusqu'à fin juin, deux événements réunissant les artistes et plusieurs invités seront organisés au Miam les 26 avril à 21 h et 12 mai à 17 h. Conférences, projection de films de Stephan et Aldo - dont un documentaire en préparation sur la pêche à la traîne que leur père, Charlou, fut le dernier à exercer - et performances des Biascamano permettront au public de mieux connaître l'univers de cette lignée d'artistes... si singulière. ●